

bloc-notes incorrect de Nicolas Miguet

Comme le disait bien George Orwell : bonne année 2014...

Le "développement durable", ce n'est pas une idée neuve.

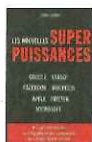
La puissance du verbe. La force des mots du pape François.

On ne refait pas l'Histoire, mais tout de même...

4-5

Nouvelle économie et PME innovantes

Daniel Ichbia,
auteur du livre
« Les nouvelles
superpuissances »



David-Alexandre Klingbeil,
fondateur de Dymant

8-11

Politique

Lionel Luca,
député UMP
des Alpes-Maritimes :
"Le matraquage fiscal
atteint une proportion
apocalyptique et il
va s'aggraver en 2014, parce que
l'on n'a pas encore tout vu !"



30

Plus

L'essentiel... cette semaine 2-3

L'actualité 5

La vie de l'immobilier 11

Analyse graphique... bourses... 12-13

Questions/réponses 14-23

La vie des communes 31

Economie mondiale 33

Loisirs 34

Bourse plus

L'Hebdo Bourseplus®

Impertinent, Indépendant
et libre de toute publicité



Hebdomadaire politiquement et économiquement incorrect

Passage de témoin.

p. 5



Depuis plusieurs semaines déjà, Carlos Tavares est au travail à la Grande Armée.

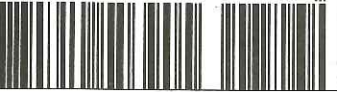
Peugeot

La part de marché remonte en Europe
et les ventes en Chine explosent.

change d'ère en 2014



M 07105 - 726 - F: 3,90 €



Faisons de 2014 une très bonne année.

Jeudi, nous avons démarré 2014 "en fanfare" boursièrement parlant, avec des hausses fortes pour Peugeot, Faurecia, Trigano, Prologue... Je vous souhaite une grande santé en 2014, mais surtout de vous mobiliser car ce sera une année décisive. A titre exceptionnel, il vous est possible de vous abonner ou d'abonner un ami au tarif 2013 (inchangé depuis 4 ans) avant l'augmentation, et ce jusqu'au 31 janvier... Le retour d'une politique de bon sens est urgent : ni PS, ni UMP, ni Front national, ni Front de gauche : nous voulons des gestionnaires de bon sens. Réservez votre place au dîner-débat du 18 janvier 2014, avec la participation de NKM, candidate de l'alternance à Paris. Si vous pensez que : "STOP, cela suffit !", il est temps de passer aux actes et de sortir votre chèque afin d'imiter les 545 premiers donateurs de 2013 qui ont déjà envoyé 247.802 € au RCF... C'est à peine 25% de l'objectif de la souscription 2013. Dans ce numéro, vous retrouverez l'encart complet sur ce sujet. Déjà, réservez et faites réserver à vos proches le week-end des 18 et 19 janvier 2014 à Paris. Le samedi, Convention nationale "municipales" du RCF puis ce sera le dîner-débat avec NKM. Dimanche 19, Rassemblement puis manifestation à Paris. Pour aider à l'organisation (cars, covoiturage, aide de terrain et encadrement), merci aux volontaires de se signaler à contribuablesfrancais@gmail.com. (AF RCF, 63, bd de Courcelles 75008 Paris). Chaque semaine, L'Hebdo Bourse Plus vous informe chaque semaine sur la vie internationale, sur l'immobilier, sur la politique, sur la gestion patrimoniale, et éclairer vos chemins là où d'autres publications se contentent de commenter sous la dictée des banksters les communiqués des entreprises. Contre la désinformation nous sommes le seul antidote encore en vente libre. La seule méthode efficace pour libérer les esprits, c'est la "bouche à oreille". Abonnez un jeune étudiant de votre famille, faites s'abonner vos proches, des membres de votre famille... La valse des impôts, l'absence de simplification structurelle dans notre pays et zéro réduction des dépenses publiques vont nous coûter très cher. Notre bon sens doit devenir indispensable à toute majorité future, à toute alternance, notre programme devra servir de base au redressement du pays. Tous les jours, vous pourrez vous informer via l'audiotele, la ligne libre du 0899 702 999 (ou bourse.fr ou 01 70 262 262) deux fois par jour, d'un simple coup de fil (tarif inchangé en vingt ans). Le RCF va faire bouger les lignes. Nos journaux vous informent. Par avance, je vous remercie pour votre fidélité. Nous ne ménageons pas notre peine. L'Hebdo-Bourseplus, la lettre La Bourse, l'audiotele (0899 702 999) "politiquement incorrect", vous informent tout en défendant vos intérêts dans les tempêtes à venir. Le vent de la révolution du bon sens se lève.

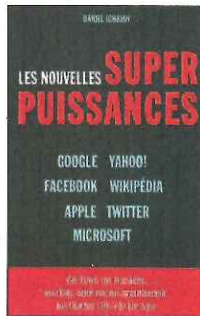
Photos DR

N.M.



>> Interviews

propos recueillis par Yannick U



Le pouvoir financier et d'influence des géants de l'Internet dépasse celui de certains Etats !

Daniel Ichbia, auteur du livre « Les nouvelles superpuissances » :

« Si l'on a un Cloud américain, on sait que la NSA a une copie de tout ce que l'on fait. »

Pour ce premier grand entretien de l'année 2014, nous évoquons la question de l'influence des géants de l'Internet avec Daniel Ichbia, auteur du livre « Les nouvelles superpuissances ». Google, Twitter, Facebook, Yahoo!, Amazon ou Skype font maintenant partie de nous

de tous les jours. Nous avons adopté ces services en l'espace de quelques années et nous leur avons accordé un pouvoir démesuré, qui va jusqu'à dépasser celui des gouvernements. Au passage, nous avons opéré un changement de civilisation... Internet a aussi eu pour effet de faire vaciller un grand nombre de nos démocraties. Les firmes Yahoo!, Google, Facebook, Twitter estiment que, par défaut, elles n'ont pas de compte à rendre en France, en Belgique ou en Suisse... Elles conservent un volume d'informations sur les individus qui surpasse tout ce qui a jamais existé dans l'histoire humaine et elles sont même prêtes à les communiquer aux autorités. Par ailleurs, ces sociétés américaines réalisent un chiffre d'affaires monumental, en France comme en Belgique ou en Suisse, tout en faisant en sorte d'échapper à l'impôt... Daniel Ichbia nous parle de ce livre événement.

L'Hebdo-Bourseplus :

Vous évoquez dans cet ouvrage le pouvoir pris au cours de ces dernières années par ces géants de l'Internet. Une puissance qui dépasse largement celle de la plupart des États du monde ! Le livre permet de comprendre à quel point une nouvelle forme de domination mondiale est en train de s'instaurer. On a longtemps lutté contre le communisme qui concentrait tous les pouvoirs au sein d'une sorte de dictature étatique. Or, aujourd'hui, les nouvelles puissances s'appellent Apple, Microsoft ou Google...

Daniel Ichbia :

Ce qui se passe, ce qui est très étrange, c'est que c'est nous-mêmes, les individus, qui avons donné le pouvoir à une dizaine de sociétés, pas plus, qui sont toutes américaines et qui se comportent dans le monde comme si elles étaient redevables uniquement de la Constitution américaine, ce qui est en soi une aberration. Le premier exemple qui vient à l'esprit, ce sont les impôts. Ce sont des sociétés qui font tout pour échapper à l'impôt en France, alors qu'elles ont des commerciaux en France, une activité en France... Mais elles font la même chose en Angleterre et dans le reste du monde. Ce sont des sociétés ouvertement capitalistes qui font en sorte de maximiser leurs profits, mais qui sont en train de réduire à néant énormément d'activités qui existaient en France comme ailleurs : je pense au marché de la publicité, par exemple. Le grand souci se passe au niveau du simple individu. Le jour où il a un problème avec Google, Facebook, Twitter ou autre, alors là, il n'y a plus personne ! Ce n'est pas de leur faute... Cela se passe en Californie, il y a un ordinateur quelque part, on ne sait même pas où... Tant pis si votre vie est gâchée, c'est vraiment dommage pour vous...

On aurait pu bénéficier ainsi d'une diversité phénoménale. Or, au lieu de l'apporter, cela a généré davantage de concentration alors que la technique permettait justement la diversité...

Chaque fois qu'il y a un nouveau marché ou qu'il y a une nouvelle technologie qui arrive, il y a des places à prendre. Par exemple, à la fin des années 70, ce sont Microsoft et Apple qui se sont imposés dans la

micro informatique, mais il y avait des dizaines et des dizaines d'ordinateurs disponibles à cette époque. Pour l'Internet, on va prendre l'exemple d'Amazon : en 1995, une très grosse société américaine comme Barnes and Noble a essayé de les réduire en poudre, mais Amazon a survécu et ils sont devenus l'équivalent de Barnes and Noble sur Internet parce qu'au bout d'un moment, les sociétés qui arrivent à survivre, qui installent une marque, installent aussi une fidélité : pour la personne qui a un compte sur Amazon, cela va être pratique de toujours acheter chez Amazon. Celui qui a choisi Google comme moteur de recherche ne va pas en changer tous les jours. Il y a un certain nombre de marques, une dizaine à peu près, qui sont devenues les nouveaux Microsoft, les nouveaux IBM de ce monde.

On est tenté de rester fidèle à la marque parce que cela fonctionne bien et on ne se pose aucune question. On entre finalement dans le piège. C'est un peu le syndrome de Stockholm : on est bien avec celui qui nous a capturés et l'on n'a pas envie d'être libéré ou presque !

Oui, le cas d'Apple est intéressant, cela soulève le cas du Cloud. Pour ceux qui ont un iPhone ou ceux qui sont chez d'autres constructeurs, c'est pareil : si l'on a ses données sur le Cloud, le jour où l'on a un problème avec son iPhone, on change d'iPhone et on retrouve exactement toutes ses données : cela nous rend dépendants d'un constructeur, parce que cela veut dire que nos chansons, nos films et nos livres sont stockés chez une société privée. Mais on ne sait pas si dans 30 ans, ils seront encore là... Comment peut-on le savoir ? On se met dans un état de dépendance... Il faut savoir qu'il y a déjà eu un précédent incroyable chez Amazon. C'était le livre « La Ferme des animaux » de George Orwell qui avait été acheté par des gens sur le Kindle. L'éditeur de « La Ferme des animaux » a dit « On ne veut plus le publier en numérique, c'était une erreur » et les gens qui l'avaient acheté ont vu leur livre disparaître de leur Kindle ! Un peu comme s'ils avaient acheté un livre papier et que l'on vienne le rechercher chez eux... Cela modifie de A à Z notre droit à la propriété ! Amazon a promis qu'ils ne le feraient plus. Mais ils l'ont fait une fois...

Parce que le livre était archivé sur le Cloud d'Amazon...

Toutes nos données commencent à être archivées des Clouds et cela veut dire que nos données nous appartiennent plus à 100 % comme avant. On cite des clauses - par exemple de Google Play ou d'autres fournisseurs de librairie numérique - où vous rendez compte que vous n'êtes pas propriétaire à 100% des biens que vous achetez. Déjà pour les jeux vidéo, quand vous achetez un jeu vidéo en boutique, la seule chose qui vous appartient, c'est le plastique du CD ! On est en train d'avoir ce qui va valent avec les chansons numériques.

Lorsque j'achète un CD de musique chez moi, le CD m'appartient et je peux le revendre sur le marché de l'occasion. Mais si je télécharge cette même musique sur le site d'un grand opérateur, je crois l'acquérir : or, finalement c'est plutôt comme si je la louais...

Exactement ! Cela remonte à 1975, quand Bill Gates a instauré un modèle de contrat qui s'est peu à peu reproduit dans l'univers des logiciels et ensuite dans l'univers numérique. Un tribunal à New York a jugé que, pour l'instant, ce n'était pas légal de revendre ses MP3. Cela n'a pas forcément eu une valeur extrêmement contraignante, mais un pli qui est pris. On est en train de nous rogner nos droits. On pensait acheter quelque chose, on pensait que cela nous appartenait, mais cela ne nous appartient pas complètement... Pendant 10 ans, on a vu apparaître des outils fabuleux. On posait une question sur Google, on avait 10 000 réponses... On pouvait télécharger un livre sur Amazon, on pouvait book permettait d'un seul coup de retrouver tous les amis d'enfance... On a été à la fête pendant des années avec plein d'outils nouveaux. Mais d'un seul coup, on découvre que pendant que nous faisons cela, ils étaient en train de nous organiser un monde à leur sauce... Et qui n'est pas forcément celui dont nous rêvons !

Cet outil rêvé aurait pu être inventé par la Russie ou le KGB... Finalement, avec leurs fiches électroniques, c'étaient des amateurs...

Les gens de Google ne sont pas des gens malfaits. On est simplement devenu un produit commercial. Toutes ces sociétés sont des agents de publicité.

donnent des services gratuits aux utilisateurs. Google ne tient que par ses publicités et Google doit tout faire pour rester notre ami...

Mais on ne peut pas savoir comment les choses peuvent évoluer d'ici à quelques décennies, avec la quantité d'informations qu'ils possèdent...

Les deux gars qui ont créé Google, Larry Page et Sergeï Brin, sont franchement des gars bien. Éric Schmidt qui, lui, est le PDG de Google, je ne trouve pas que ce soit quelqu'un de bienveillant et je pourrais appuyer cet argument. Je trouve qu'il fait partie des gens qui donnent froid dans le dos parce que c'est quelqu'un qui n'a pas de morale au sens classique, comme on la conçoit en Europe. Sa morale, c'est de faire du profit au maximum. Par exemple, on lui a fait remarquer que Google pourrait quand même prévenir... Car lorsqu'ils tapent des requêtes sur Google, la majorité des gens ne savent pas que Google conserve tout ce qu'ils tapent... Et jusqu'à mai dernier, on ne savait pas qu'il y avait la NSA qui avait une copie de tout cela. Or, Eric Schmidt a eu cette phrase extraordinaire : « Si vous ne voulez pas avoir d'ennuis, ne faites pas des choses qui pourraient vous amener des ennuis ». C'est très grave comme point de vue. ! Le gars qui était juif en 1937 a fait partie du jour au lendemain d'une ethnie qui était très en danger et très menacée. Si, demain, cela arrive à une ethnie quelconque et que Google donne tous les noms de tous les gens qui sont de telle ou telle obédience, on serait vraiment mal... Éric Schmidt voudrait aussi que dans le futur, le moteur de recherche fasse les recherches à votre place : c'est-à-dire qu'il essaie de deviner ce que vous auriez recherché ! Cela fait froid dans le dos, parce que c'est vraiment Big Brother. L'humain ne sert plus à rien, les ordinateurs ont pris le pouvoir...

Parmi ces grandes entreprises qui dominent le monde, vous citez Wikipédia : c'est plus surprenant, parce que Wikipédia n'est pas dans le capitalisme et l'argent...

Il y a les apparences et il y a la réalité. Il y a une chose qui est très gênante pour Wikipédia : c'est une encyclopédie qui n'est pas certifiée. Vous pouvez aller sur Wikipédia prendre la fiche d'Albert Einstein et y raconter n'importe quoi, cela va peut-être rester pendant quelques minutes ou même une journée... Il y a des données fausses qui y sont restées pendant des mois. Le problème de Wikipédia, c'est qu'il y a une connivence inexplicable avec Google qui fait que si je tape n'importe quel sujet, on me propose la fiche Wikipédia devant des sites comme celui de Larousse, qui est quand même beaucoup plus avéré et fiable, et devant des sites comme une encyclopédie qui n'est pas trop connue, Imago Mundi, mais qui est très fiable. On propose par défaut Wikipédia aux gens, alors que Wikipédia peut véhiculer énormément de données fausses. Mais il y a d'autres gros problèmes, comme ce que l'on appelle le droit à l'oubli. Ils ont pris une décision en interne : il n'y a pas de droit à l'oubli ! Quelqu'un qui a été condamné, même s'il a été disculpé, on va quand même publier tous les détails ! Après tout, je suis pour le pardon, cela fait partie de nos valeurs et l'on ne doit pas laisser ces valeurs être annihilées par des sociétés qui sont de droit américain. On a des valeurs européennes que l'on a mis des siècles à acquérir et on y tient...

Vous insistez beaucoup sur la question de la fiscalité. Mais cela semble presque mineur, face à toutes ces problématiques...

C'est quand même important parce que, comme Google donne un service en apparence gratuit pour l'individu, les gens vont chez Google, ils consom-

ment du Google... Beaucoup d'entreprises achètent des mots clés chez Google et Google est en train de squatter tout le marché publicitaire français, comme ils l'ont monopolisé ailleurs. C'est un manque de gagner pour l'État français.

Évoquons le Cloud computing. Nous mettons l'accent en plus nos données sur le Cloud. Or, en ayant accès au serveur Cloud d'une personne, peut dresser tout son historique de santé, professionnel ou relationnel...

Je conseille très fortement, si l'on choisit un Cloud choisir un Cloud en France et qui puisse certifier que les serveurs sont uniquement sur le territoire national. Il y en a. Parce que, si l'on a un Cloud américain, sait que la NSA a une copie de tout ce que l'on fait. **Certains vont vous répondre : « Mais je n'ai rien de reprocher et si la NSA a mes photos de vacances, cela ne va pas changer grand-chose. »** Il y a un parallèle que j'aime bien faire. Plaçons-nous quinze ans en arrière : vous arrivez pour poster vos lettres et vous allez les mettre dans la boîte. Au moment où vous allez mettre les lettres dans la boîte, il y aura une copie de tout ce que vous avez écrit et va partir à l'autre bout du monde... Auriez-vous les lettres dans la boîte ?

Quelles sont les réactions à ce livre ? Comment êtes-vous référencé sur Google ?

Pour l'instant, très bien. Je connais plusieurs exemples de gens qui ont été blacklistés par Google. Pour l'instant, c'est peut-être encore du domaine de l'épiphénomène pour eux et, si cela prend un énorme ampleur, ils ne pourront pas l'enlever parce que cela serait trop voyant. Mais le livre est référencé très normalement. Il est aussi sur les grandes librairies, sur Apple et Amazon, je ne vois pas comment ils pourraient le déréférencer... ■

L'actualité de la nouvelle économie

▶ Les Syriens piratent Skype.

Skype a fait les frais d'une attaque informatique revendiquée par le groupement Syrian Electronic Army, qui a pris le contrôle de plusieurs éléments de communication du groupe. Ainsi, sur le flux Twitter de la société, des messages contre Microsoft, propriétaire de Skype, ont même été publiés. On pouvait par exemple lire : « N'utilisez pas le service de mails de Microsoft (Hotmail, Outlook), ils surveillent vos comptes et vendent les informations aux gouvernements ». Rappelons que la Syrian Electronic Army est un groupe de hackers proche du régime syrien.

▶ Paypal rachète la plate-forme mobile StackMob.

La société Paypal a effectué une nouvelle acquisition afin de renforcer ses technologies mobiles et d'accélérer l'adoption de son module de paiement électronique au sein des applications tierces. L'entreprise vient de racheter StackMob, une plate-forme qui propose différents outils de développement pour les applications mobiles. StackMob permet aux éditeurs de simplifier leur code pour y implémenter des mécanismes clé-en-main comme des notification en push, des fonctionnalités dédiées au monde de l'entreprise ou encore des outils d'analyse.

▶ 63% des internautes français utilisent Facebook.

Contrairement aux idées reçues, Facebook poursuit sa croissance en France et l'utilisation du réseau social est stimulée par le mobile. Au mois de septembre dernier, Facebook comptait au total 1,19 milliard d'utilisateurs mensuels. Parmi ces derniers, 507 millions visitaient le réseau chaque jour à partir d'un terminal portable et 874 millions s'y rendaient au moins une fois par mois. La France comptait alors 18 millions d'utilisateurs actifs quotidiens (UAQ) et 26 millions d'utilisateurs actifs mensuels (UAM). Ainsi près de deux tiers (63%) des internautes français utiliseraient Facebook au moins une fois par mois. A titre de comparaison, ce taux serait de 43% en l'Allemagne avec 19 millions d'UAQ et 25 millions d'UAM, de 58% en Espagne (12 millions d'UAQ et 18 millions d'UAM) et de 71% en Italie (17 millions d'UAQ et 23 millions d'UAM). Le secteur du mobile constitue le principal vecteur de croissance pour Facebook, un phénomène qu'il est également possible d'observer en Europe. 33% des internautes en France se rendraient sur le réseau avec 11 millions d'utilisateurs actifs quotidiens et 17 millions d'utilisateurs actifs mensuels. L'Allemagne compterait 13 millions d'UAQ mobiles contre 8,1 millions pour l'Espagne, 10 millions pour l'Italie et 3 millions pour

la Suède. Notons que la part des revenus publicitaires réalisés sur le mobile ne cesse de progresser. Au mois de juillet, Facebook annonçait que 41% de ses recettes publicitaires avaient été enregistrées sur le mobile contre respectivement 30% et 23% aux trimestres précédents.

▶ 29% des achats en ligne sont passés depuis un mobile aux États-Unis.

Le mobile dope le commerce en ligne aux États-Unis particulièrement les terminaux Apple. En effet, selon une enquête d'IBM Digital Analytics, 29% des achats intervenus en ligne le jour de Noël aux États-Unis ont été effectués à partir d'un mobile. L'étude indique que 29% des transactions enregistrées le jour de Noël ont été passées depuis un terminal mobile, smartphone ou tablette. Un chiffre en hausse de 40% sur un an. Ces appareils ont même représenté 48% du trafic global enregistré sur les 800 sites de commerce en ligne analysés dans le cadre de cette enquête, avec respectivement 28,5% pour les smartphones et 18,1% pour les tablettes. Il apparaît que 23% de ces ventes émanent d'appareils équipés d'iOS (Apple), contre 4,6% à mettre au crédit des terminaux Android. Les amateurs d'iOS dépenseraient également davantage avec un panier moyen à 93,94 dollars, contre 48,10 dollars chez les possesseurs de smartphones Android.